

Sous-section 2.—Statistique courante du commerce et des services

Certains aspects de la statistique courante sur la distribution se fondent sur la méthode d'échantillonnage parce que le nombre trop considérable de maisons de commerce ne permet pas des relevés mensuels et même annuels. Les indices des ventes de gros et de détail dépendent en grande partie de cette méthode. Par contre, il est possible d'effectuer un relevé complet ou presque complet dans certains domaines comme les ventes et le financement des automobiles, l'activité des magasins en chaîne, des théâtres, des buanderies mécaniques et des établissements de nettoyage à sec ainsi que les ventes d'instruments agricoles. Les études sur les résultats d'exploitation des marchands de détail indépendants ont fait partie du programme de la statistique du commerce pendant un certain temps, mais c'est la première fois que paraissent dans l'*Annuaire* des résumés de ces relevés. Des bulletins mensuels et annuels sont publiés à l'égard de chacun des domaines sur lesquels porte la présente sous-section; on peut se les procurer en s'adressant au Statisticien du Dominion.

Commerce de gros.—Des nombres-indices mensuels des ventes sont dressés depuis 1935 à l'égard de plusieurs branches du commerce de gros. Les indices des ventes (sur la base 1935-1939 = 100) sont calculés chaque mois pour neuf genres de commerce de gros d'après les rapports reçus d'un échantillon d'environ 415 maisons faisant 68 p. 100 environ du chiffre d'affaires de tous les grossistes engagés dans ces genres de commerce en 1941. L'échantillon des établissements qui font rapport se limite aux grossistes réguliers, i.e. aux établissements de gros qui remplissent toutes les fonctions de semi-grossistes ou grossistes, achetant de grandes quantités de marchandises à leur propre compte et les vendant en plus petites quantités. De plus, les genres de commerce choisis, qui s'occupent principalement d'approvisionner les marchands de détail, comprennent les suivants: outillage automoteur et accessoires, pharmacies, vêtements, chaussures, mercerie, fruits et légumes, épicerie, quincaillerie et tabac et confiserie. Les chiffres des stocks portent sur un nombre moins élevé de genres de commerce et un échantillon plus petit parce que tous les établissements ne peuvent fournir de données sur les stocks en fin de mois comme il est demandé.

Tendances récentes.—Les indices des ventes de tout le commerce de gros augmentent de 19 p. 100 environ en 1946 comparativement à 1945 et de 12 p. 100 en 1947 comparativement à 1946. L'indice réuni des ventes, en dollars, des neuf principaux genres de commerce de gros (1935-1939 = 100) atteint environ 244.0 en 1946 et 272.3 en 1947. Ces indices ne tiennent pas compte des variations de prix qui ont influé sur le commerce. Parmi les genres particuliers de commerce, la mercerie accuse la plus forte augmentation en 1947 au regard de 1946, mais la plus faible augmentation proportionnelle au regard de 1941. Les grossistes en quincaillerie et en épicerie signalent aussi des augmentations sensibles des ventes en dollars de 1946 à 1947, soit de 17 p. 100 environ dans chaque cas. Le vêtement accuse une hausse de 11 p. 100. Le commerce d'outillage automoteur, dont les ventes en 1947 sont de 134 p. 100 plus fortes qu'en 1941, fait voir une hausse de 11 p. 100 au regard de 1946. Les ventes de chaussures et celles de tabac et de confiserie, qui viennent à la suite de celles de l'outillage automoteur au point de vue de l'augmentation en volume au regard de 1941, tendent à diminuer en 1947: les augmentations sur 1946 ne sont respectivement que de 8 et de 7 p. 100. Les ventes en dollars de fruits et légumes fléchissent de 6 p. 100 en 1947 au regard du volume de 1946 après